

Un week-end pour la jeunesse à Kérampuil



Lecture : 2 minutes

Le parlement libre des jeunes de Bretagne s'est réuni le week-end dernier dans les locaux de l'Espace de Kérampuil. Un espace d'expression pour les « rêves et les colères » des 18-30 ans.

La psychose du Covid-19 a sévi. « Près de 70 jeunes étaient attendus. Hélas, a déploré Riwanon an Habask, déléguée régionale de l'Ubapar (Union bretonne pour l'animation des pays ruraux), l'ambiance créée par la rumeur d'un coronavirus se propageant rapidement a légèrement contrarié cette seconde édition du rassemblement. Finalement, seule une trentaine de jeunes ont répondu à notre appel, certains venant de très loin et surtout d'horizons et de milieux sociaux différents ». Organisé par six mouvements s'activant auprès de la jeunesse bretonne, ce rassemblement a permis aux 18 - 30 ans de se livrer à une expérience de démocratie directe, « les rêves et les colères » des jeunes ayant pu franchement s'exprimer.

Un temps de dialogue, d'écoute et de partage

Arrivé vendredi soir ou samedi matin pour certains, l'ensemble des participants s'est mis à l'ouvrage pour un temps de dialogue, d'écoute et de partage. Encadrés par une dizaine d'animateurs des structures organisatrices, ces jeunes adultes ont ensuite, à travers différents ateliers, évoqué les notions du « bien vivre ensemble », des droits de chacun, de précarité, des enjeux environnementaux et de la lutte contre les discriminations. Alternant avec des temps conviviaux de discussion, des interventions de comédiens et, surtout, le karaoké du samedi soir, ont contribué à donner un caractère bon enfant à la rencontre.



Une troisième édition dans deux ou trois ans

Répartis en cinq groupes, les participants se sont livrés à une restitution de leur travaux dimanche matin avant de regagner leurs territoires respectifs l'après-midi. « Ce conseil des jeunes s'est passé de manière très fluide, s'est félicité Riwanon an Habask. Il a été très constructif, le but à terme étant de faire en sorte qu'ils puissent s'organiser pour conquérir ou préserver des droits économiques et sociaux ». Le message est passé. Les organisateurs espèrent retrouver tout ou partie de ces participants lors de la 3e édition qui devrait se tenir dans ces mêmes lieux dans deux ou trois ans.